

« L'AMOUR n'avait pas de frontières, pas de limites, pas de décence. Il n'obéissait qu'à l'instinct, il était tout simplement incontrôlable, et de la sorte il puisait dans cette essence toute cette énergie inébranlable et incommensurable. Il tenait dans sa rareté sa toute puissance. On ne tombait jamais amoureux deux fois dans une vie ! Une chance, pas deux ! L'intensité ressentie est telle, que quand on l'éprouve, votre réceptacle se dévoue corps et âme pour préserver ce bijou de la nature offert sans raison ! Beaucoup de personnes ne rencontrent jamais cet état de grâce, ce sentiment Olympien. Pourquoi ? Parce que nombreux sont ceux qui croient être heureux sans jamais connaître la brindille de l'immensité qu'il représente. Il faut se demander : « Donnerais-je ma vie pour la personne qui est mon ou ma fiancée, mon ou ma concubine ? » Une autre réponse qu'un oui ferme n'est que le synonyme d'un rien, d'une relation de coexistence.

Le partage dans un couple est noble, le sacrifice non définissable. L'énigme, la problématique se découpe sous cette interrogation équivalente : « Que serais-je sans toi ? » Platon avait tout compris. On ne naît pas seul, on n'est qu'une autre personne que l'on doit rencontrer pour s'épanouir. Des individus ne trouvant RIEN, se complaisent dans la drogue. La réponse à rien se décline ainsi dans un paradis artificiel et non tangible. Le libertinisme ou la nymphomanie n'est qu'une autre résultante de ce néant. Les bourreaux de travail aussi, ils remplacent leur manque par une justification soit disant rationnelle. Tant de gestes anodins se perdent dans ce gouffre...

Mais beaucoup ont peur de ce sentiment inexplicable ! Dès l'instant qu'ils ressentent une chaleur ou une sensation de dépendance à l'autre, ils s'éclipsent ! Il est parfois plus difficile d'accepter le bonheur que le malheur... Le changement effraie autant qu'il est nécessaire pour avancer dans la vie. Hier, j'étais semblable à ces personnes et j'étais triste sans même le savoir ! Mais à présent tout s'est transformé dans mon être et je souhaite à tout le monde de trouver cette voie. Laissez vos affects, votre cerveau, votre train-train quotidien de côté, pour laisser s'exprimer votre cœur !

Ne pas avoir peur de chercher, ne représente que la plus belle des causes. Cette croisade pour ce Saint Graal n'est que la réponse à la problématique sur l'origine du monde.

Mon corps s'était perdu, mais mon cœur avait survécu. J'allais me battre pour elle, pour l'unique, pour Clotilde !

En ce jour, je comprenais mieux d'où lui venait son énergie. Je voulais moi aussi choisir cette voie magique. Beaucoup pensent connaître cet autre monde, alors que si peu ont aperçu ce dôme de volupté. Je croyais tout connaître, être mon seul maître. Comme j'avais tort ! Je n'étais qu'un lombric qui creusait alors que le monde se trouvait au dessus de lui. Etre amoureux c'était bien, partager cet amour ne s'expliquait pas. Deux pour un, deux pour naître et n'être tout simplement. Le monde animal auquel nous appartenons n'a fait que nous engendrer dans la bestialité de se reproduire systématiquement. A quelle fin ? Assurer la pérennité de l'espèce ! A présent, je réalise toute l'étendue du pouvoir d'aimer. Le moindre regard de ma dulcinée me calme, sa moindre pensée à mon égard me rend plus fort, son visage reflète ce que je lui projette et je ne me sens humain qu'à travers elle ! Sans elle, je ne

suis plus qu'un animal sans but, sans envie, sans monde. ELLE est ma Terre, ELLE est mon Soleil, ELLE est mon Matin, ELLE est mon Soir, ELLE est l'Infinie, Elle est mon Eternité, ELLE est MOI et je suis ELLE. Oui je peux mourir pour elle, même sans raison rationnelle.

Ma cure pouvait s'achever, je n'appartenais plus à l'univers de la drogue, je peuplais l'univers de l'infini, celui qui n'a pas de nom, celui qui n'a pas de Dieu. Tout n'a de raison qu'avec Clotilde ! Je comprenais la réalité parce que je vivais dans le plus beau des mondes que seul une élite éclectique pouvait habiter... »